

# Salah Abdeslam, cet homme qui souffre...

écrit par Yann Kempenich | 15 septembre 2017

Attention, un homme est en danger.

En effet, d'après [Le Parisien](#), Salah Abdeslam montre des « *signes alarmants de dégradation de sa santé mentale* ».

Le terroriste « *présumé* », seul membre vivant du commando du 13 novembre 2015 (130 morts), serait mal dans sa peau : prostration, paranoïa, irritabilité démontrent un « *état psychologique inquiétant* ».

Du coup, l'administration pénitentiaire craint pour sa vie. Avec les juges d'instruction et le parquet de Paris, il a été décidé « *d'introduire un peu d'humanité dans cette vie carcérale* ». Afin d'éviter un possible suicide.

En plus de toilettes, d'une douche, d'un réfrigérateur, d'un réchaud et d'une télévision, d'un tapis de prière et d'un coran, **le détenu 428001 aura la possibilité de « rencontrer ses proches sans être séparé par une vitre ».**

**Bientôt, le plexiglas qui obstrue la fenêtre de sa cellule sera démonté, Salah Abdeslam « verra le monde extérieur et plus seulement la lumière du jour ».**

Heureusement, il pouvait déjà bénéficier de deux promenades par jour pour s'oxygéner un peu.

Maître Franck Berton exulte :

« *Je ne suis plus son avocat depuis plusieurs mois mais je suis bouleversé. J'avais prédit une telle situation. On commence enfin à se rendre compte des horribles conditions de détention de Salah Abdeslam, sans lumière du jour, sans air, filmé 24 heures sur 24. Il endure ce qu'aucun détenu n'a*

*enduré avant lui en France, et les conséquences se font sentir ».*

La France sera toujours le pays des Droits de l'homme. Même pour Salah Abdeslam, cet homme qui souffre.

Sinon, dans l'actualité du jour, [Le Point](#) signale un « incident » dans le métro de Londres. Serait-ce des portes défaillantes ou une rame en panne ? Non, juste une explosion ayant fait quelques brûlés.

Et puis, [Libération](#) nous informe de l'agression au couteau à Paris d'un militaire de Sentinelle. On ne sait pas pourquoi mais l'assaillant « *aurait tenu des propos faisant référence à Allah* ».

Rien de grave, c'est la routine.